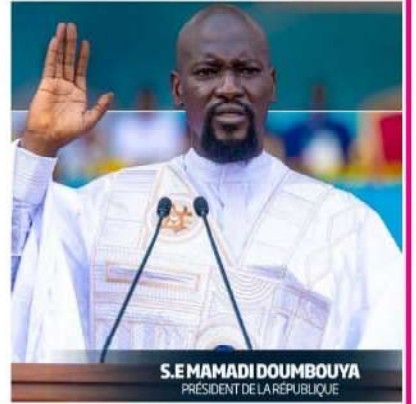


HOROYA

Quotidien national

"Aujourd'hui, je vous lance un appel : continuons d'unir nos forces, nos intelligences et nos talents pour construire notre pays"



N°8355 DU LUNDI 13 AVRIL 2026 * 65^{ème} ANNÉE www.horoya.net - horoya 1958@gmail.com PRIX : 2000 GNF



ARSJPA

Quartier Bambéto, Immeuble ARPT, 6ème étage,
Commune de Ratoma, Conakry - Rép. Guinée
www.arsjpa.gov.gn
info@arsjpa.gov.gn
Tel : +224 612 13 03 03

**Jouez de manière responsable:
Contrôlez votre argent
Contrôlez votre Temps.**

S I M A N D O U 2 0 4 0



Vers l'exécution des instructions du Président Doumbouya

P4

Dans le cadre de l'exécution des instructions du Président de la République, Mamadi Doumbouya, formulées lors du dernier Conseil des ministres, le Premier ministre, Amadou Oury Bah, a présidé ce samedi, 11 avril 2026 au Palais de la Colombe une importante réunion de suivi consacrée au programme Simandou 2040.

IHF TROPHY (U17 ET U19)

Retour triomphal des jeunes championnes à Conakry

P. 15



COMMERCE AFRIQUE-CHINE

Vers un zéro droit de douane généralisé dès le 1er mai 2026,

selon l'ambassadeur Sun Yong



PP. 8&9

1XBET

JOUEZ MAINTENANT

1XGAMES

TOURS CHANCEUX,
GAINS ÉPIQUES



QHoroya
Journal Horoya
www.horoya.net

POUR VOS ABONNEMENTS

Siège : Dans l'enceinte de la RTG Boulbinet - Kaloum
Tél: +224 664 633 212 / 623 693 886 - BP : 191 Conakry
E-mail : horoya1958@gmail.com

PALAIS MOHAMMED V

Le Président Doumbouya réaffirme le cap de l'indépendance de la justice

Le mardi 7 avril 2026, le Palais Mohammed V a été le théâtre d'une rencontre stratégique entre le Chef de l'État, Mamadi Doumbouya, et les membres du Conseil Supérieur de la Magistrature (CSM). En sa qualité de premier magistrat du pays, le Président de la République a dirigé cette session aux enjeux de souveraineté nationale, en présence du ministre Secrétaire général de la Présidence, le Général Amara Camara, et du ministre Directeur de Cabinet, Djiba Diakité.



Dans son allocution introductive, le Général Amara Camara a présenté la composition de l'organe qui, pour cette session

convoquée selon les normes en vigueur, a été exceptionnellement élargi de 15 à 18 membres. À ses côtés, le ministre de la Justice,

Garde des Sceaux, Ibrahima Sory II Tounkara, a dressé un bilan positif des réformes engagées, soulignant la volonté ferme des autorités de hisser l'appareil judiciaire guinéen aux standards

permettant à chaque magistrat d'exposer les réalités et les défis de la profession. En réponse, le président Mamadi Doumbouya a réaffirmé son engagement à transformer les conditions de vie et de travail des gens de

dans le respect strict des textes régissant le Conseil supérieur de la magistrature. Abordant les échéances électorales à venir, notamment les législatives et les communales, il a salué la probité dont les

la mobilisation de magistrats expérimentés en tant que formateurs à l'École nationale de la magistrature et le recrutement de nouveaux profils issus de toutes les régions, garantissant ainsi une

HOROYA

Quotidien national

BP: 191 Conakry, République de Guinée
E-mail: horoya1958@gmail.com Siège: Boulbinet - C. de Kaloum

DIRECTEUR GENERAL

Ibrahima Koné
Tél: 664 63 32 12 / 624 94 45 99
konesayon1@gmail.com

DIRECTRICE GENERALE ADJOINTE

Marie Louise Diallo
Tél: 623 69 38 86 marielouisediallo1@gmail.com

REDACTEUR EN CHEF

Amadou Kendessa Diallo
Tél: 622 48 10 45 kenssa2@gmail.com

SECRETARE GENERAL

Jean Marie Morgan
Tél: 622 26 97 26 morgan1535@gmail.com

RUBRIQUE POLITIQUE & ECONOMIE

Lansana Sarr 628 97 19 33
Th. Kalifatou Doumbouya 624 69 31 55

RUBRIQUE EDUCATION & SOCIETE

Balla Yombouno 628 74 23 08
Sékouba Kourouma 628 00 36 63
Tél: 628 97 19 33 sarlansana93@gmail.com

RUBRIQUE CULTURE & SPORT

Maïmouna Bangoura 622 21 12 26
Ibrahima Sory Bangoura 625 21 78 24

CHEF SERVICE RESEAUX SOCIAUX

Mamadou Mouctar Diallo 622 32 39 58

CHEF SERVICE FABRICATION

Abdoulaye Alsény Bangoura
Tél: 664 00 44 47 abalbangou@gmail.com

RESPONSABLE SITE

Youssouf Hawa Kéïta Tél: 622 28 54 00

CHEF SAF

Aïssata Bilivogui 622 55 61 42

CHEF SERVICE COMMERCIAL & RECOURVEMENT

Diaka Sanoh Tél: 622 33 13 57

DISTRIBUTION

Alpha Saliou Diallo 628478037
Lébé Doré

ARCHIVES

Sââ Adolphe Kondano 627 99 64 74

PHOTO

Lamine Sylla 621 70 61 13



internationaux tout en sanctuarisant son indépendance. Ce moment a également été l'occasion de célébrer l'excellence, plusieurs magistrats ayant été élevés au rang de Commandeurs de l'Ordre du Mérite pour leur dévouement exemplaire.

La rencontre a ensuite donné lieu à un tour de table constructif,

robe, une condition qu'il juge sine qua non à l'exercice d'une justice impartiale et équitable. Les échanges ont ainsi permis de consolider une vision commune : celle de faire de l'institution judiciaire un pilier inébranlable au service des citoyens et de l'État de droit.

Le Chef de l'État a, par ailleurs, rappelé que cette démarche s'inscrit

magistrats ont fait preuve lors des précédents scrutins. Le Président les a exhortés à maintenir cette rigueur et cette intégrité, piliers indispensables à la crédibilité du processus démocratique.

Dans cette optique de renforcement continu, plusieurs mesures phares ont été annoncées, telles que

relève équilibrée et représentative. En conclusion, le Garde des Sceaux a réitéré les orientations présidentielles centrées sur l'indépendance judiciaire et l'efficacité institutionnelle, confirmant l'engagement de l'exécutif à poursuivre ces réformes pour le bien de l'ensemble de la population guinéenne.

Sylla Ibrahima Kalil

RENFORCEMENT DES RELATIONS BILATERALES

Le président Mamadi Doumbouya reçoit Nicolas Forissier, émissaire du Président Emmanuel Macron

Le ministre français en charge du Commerce extérieur et de l'Attractivité, Nicolas Forissier, émissaire du président français Emmanuel Macron et porteur d'un message personnel adressé au chef de l'État, Mamadi Doumbouya, a été reçu ce mercredi 8 avril 2026 au Palais Mohammed V. Cette visite s'inscrit dans la volonté commune des deux chefs d'État de renforcer la coopération bilatérale.



Lors de cette rencontre, l'émissaire du président Emmanuel Macron, introduit auprès du président Mamadi Doumbouya par le ministre des Affaires étrangères, Dr Morissanda Kouyaté, a exprimé sa satisfaction d'être reçu à Conakry et a transmis une invitation officielle du président français à son homologue guinéen pour une visite en France. Cette démarche vise à approfondir le dialogue politique et à renforcer les relations entre les deux pays.

Le président Mamadi Doumbouya a salué cette initiative diplomatique, rappelant les liens historiques de coopération qui ont toujours existé entre la Guinée et la France. Le chef de l'État a réaffirmé la volonté de la Guinée de développer des partenariats équilibrés, fondés sur le respect mutuel et la convergence des intérêts.

Les échanges ont porté sur plusieurs axes de coopération,

notamment sur des secteurs stratégiques comme la santé, l'énergie, les industries et l'exploitation des minerais critiques. Ils ont par ailleurs porté sur des partenariats entre le secteur privé guinéen et français, ainsi que sur des enjeux liés à la jeunesse, au développement rural et aux dynamiques migratoires, conformément au Programme Simandou 2040.

Selon le chef de la diplomatie guinéenne, cette visite traduit un regain de confiance entre les deux États, ainsi qu'une volonté commune de renforcer la coopération dans un contexte marqué par les ambitions de transformation économique de la Guinée, notamment à travers le développement du projet Simandou. La rencontre s'est poursuivie en format restreint entre les deux parties, avant de s'achever par un échange de présents, signe du réchauffement de l'axe de coopération Conakry-Paris.

À travers cette séquence diplomatique, Conakry et Paris affichent leur intention de consolider un partenariat en

évolution, orienté vers des priorités partagées, notamment le renforcement de la coopération économique et

culturelle ainsi que la valorisation du potentiel de la jeunesse et des femmes.

DCI-PRG

Conakry et Paris misent sur des projets structurants

Le Premier ministre, Amadou Oury Bah, a accordé une audience, le 8 avril dernier à une délégation française conduite par Nicolas Forissier, ministre délégué auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères. Cette rencontre s'inscrit dans une dynamique de renforcement des relations bilatérales entre la République de Guinée et la République française.

Introduite par l'Ambassadeur de France en Guinée, cette mission a permis d'aborder les perspectives de coopération, avec un accent particulier sur les partenariats publics-privés, considérés comme des leviers essentiels pour accélérer le développement économique du pays.

Au cours des échanges, le chef de la délégation française a salué les avancées enregistrées par la Guinée dans plusieurs domaines, tout en réaffirmant la disponibilité de la France à accompagner des projets structurants. Les secteurs de la santé, de l'environnement et des infrastructures ont notamment



été identifiés comme prioritaires, au regard de leur impact direct sur les conditions de vie des populations et la transformation durable de l'économie.

De son côté, le Premier ministre a exprimé sa satisfaction quant à la qualité du dialogue entre les deux pays. Il a plaidé pour une intensification des efforts conjoints, fondée sur

une approche partenariale et pragmatique, afin d'apporter des réponses durables aux défis de développement.

Cette audience témoigne de la volonté commune de Conakry et de Paris de consolider un partenariat stratégique, orienté vers des résultats concrets et mutuellement bénéfiques.

Alhassane Barry

Lire Horoya c'est bien, s'y abonner c'est mieux

Infos continues sur
horoya.net

COOPERATION FRANCO-GUINEENNE

Plus d'1,1 milliard d'euros engagés

La France et la Guinée renforcent leurs liens à travers des projets concrets dans les domaines économique, sanitaire et politique. À l'occasion d'un point de presse tenu à la résidence de l'ambassade de France, Nicolas Froissier, ministre délégué auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, chargé du Commerce extérieur et de l'Attractivité, a détaillé l'ampleur de ce partenariat.



Le responsable français a rappelé que plus d'1 milliard 100 millions d'euros sont actuellement mobilisés pour soutenir des projets de développement en Guinée. Ces financements proviennent notamment de l'Agence française de développement (AFD), de BPIFrance, de Business France ainsi que de prêts

du Trésor français. « L'idée est de construire un partenariat gagnant-gagnant », a-t-il affirmé, insistant sur la priorité donnée par Paris à la coopération économique avec l'Afrique.

Sur le plan sanitaire, Nicolas Froissier a annoncé l'ouverture prochaine du laboratoire de biologie médicale de l'Institut Pasteur

de Conakry et la construction de quatre centres hospitaliers majeurs dans différentes régions du pays, cofinancés par la France et ses entreprises partenaires. Ces initiatives visent à renforcer durablement les capacités du système de santé guinéen.

La coopération s'étend également au champ po-

litique et sécuritaire. La Guinée sera représentée au Sommet Afrique-France de Nairobi du 11 au 13 mai, avec la participation du Premier ministre. Par ailleurs, le ministre guinéen de la Défense est attendu à une réunion du G7 sur les questions de sécurité, signe d'une intensification des échanges diplomatiques.

« Aujourd'hui, la relation politique est intense, le moment entre la Guinée et la France est fort de beaucoup de travail et d'efforts de structuration », a conclu Nicolas Froissier, appelant à poursuivre la concrétisation de ce partenariat stratégique.

Naby Moussa Soumah
Abdoulaye II Sylla

Esquisse historique, politique et socioculturelle du journal Horoya

Le journal Horoya est, en réalité, le symbole même de l'unité pour l'indépendance guinéenne. Bien plus qu'un simple support de papier, il demeure une icône de la lutte pour l'émancipation de notre pays.

Par le rôle qu'il a joué, qu'il assume encore et qu'il tiendra demain dans les annales de l'évolution politique, économique et socioculturelle de la nation, le Quotidien National mérite une attention particulière. Plus ancien que la plupart de ses homologues de la sous-région, alors sous domination étrangère, Horoya a suivi un parcours jalonné d'obstacles, porté par l'ambition et la vision courageuse des hommes et des femmes qui l'ont patiemment mûri.

Tout commence au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, entre la fin de l'année 1945 et le milieu de 1946. Les prémices d'un journal manuscrit voient le jour pour dénoncer, avec détermination, les méfaits d'un

système d'asservissement et d'exploitation qui n'avait que trop duré.

C'est ainsi qu'au départ, ces Guinéens éveillés, réunis au sein du Groupe d'Études Communistes (GEC) et animés d'un fervent esprit nationaliste, décident de lancer les premiers jets d'un titre intitulé Les Phares de Guinée. Ces éditions manuscrites étaient distribuées partout où le besoin de conscience se faisait sentir.

Face aux critiques acerbes contre l'humiliation des Africains, le pouvoir colonial menaçait les concepteurs. Loin de désarmer, ces derniers se remobilisèrent de plus belle pour créer, en lieu et place des Phares, Coup de Bambou. Un titre plus virulent encore, né vers les années 1950.

Il est utile de rappeler qu'à cette époque, la radiodiffusion était absente de nos contrées. La naissance de « Radio-Banane », par exemple, ne remonte qu'aux années 1954-1955 ; une station dont l'essentiel des programmes concernait le mouvement des navires transportant les cargaisons de fruits de la Basse-Côte (Forécariah-Benty).

Dans le sillage du renforcement de la lutte anticoloniale, Coup de Bambou céda la place, dès 1950, à un titre plus évocateur : Réveil. Contribuant fortement à la conscientisation des masses laborieuses, il fut suivi par Liberté. Ce dernier porta le message d'émancipation jusqu'à l'éclatante victoire du 28 septembre 1958.

Après la proclamation de l'indépendance le 2 octobre 1958, les dirigeants décidèrent, le 18 avril 1961, de baptiser le titre Horoya, ce qui signifie « Liberté. » Preuve que ce journal possède une profondeur historique unique.

Depuis lors, au même titre que la RTG, le drapeau ou l'hymne national, Horoya apporte sa pierre à l'édification d'une Guinée unie, forte et prospère.

Bonne fête à tout le peuple de Guinée, ainsi qu'à nos autorités.

Sékou Bantoun Fofana

SIMANDOU 2040

Vers l'exécution des instructions du Président Doumbouya

Dans le cadre de l'exécution des instructions du Président de la République, Mamadi Doumbouya, formulées lors du dernier Conseil des ministres, le Premier ministre, Amadou Oury Bah, a présidé ce samedi, 11 avril 2026 au Palais de la Colombe une importante réunion de suivi consacrée au programme Simandou 2040.

Cette rencontre stratégique a réuni les membres du Gouvernement concernés par les projets prioritaires, ainsi que des conseillers à la Présidence et les responsables des unités de mise en œuvre, notamment la Delivery Unit. Y ont également pris part le président du Comité stratégique du programme Simandou, Djiba Diakité, et plusieurs acteurs clés chargés de l'exécution des projets structurants.

Au terme des échanges, le porte-parole du Gouvernement, Ousmane Gaoual Diallo, ministre des Transports a indiqué que cette réunion visait à réaffirmer la vision présidentielle et à renforcer



l'engagement collectif autour de la mise en œuvre du programme Simandou 2040, considéré comme le socle du projet de développement

national.

Selon lui, les discussions ont permis de faire le point sur l'état d'avancement des projets,

d'identifier les contraintes éventuelles et d'apporter des réponses adaptées afin d'accélérer leur exécution. À cet effet, soutient-il, l'accent a été mis

sur l'opérationnalisation du cadre légal existant, notamment la loi encadrant le programme Simandou, qui offre des mécanismes accélérés tout en garantissant la conformité aux exigences réglementaires.

Le Gouvernement réaffirme ainsi sa détermination à traduire en actions concrètes les orientations du Chef de l'État. Cette dynamique de coordination renforcée témoigne de la volonté des autorités de faire du programme Simandou 2040 un levier majeur de transformation économique et sociale, au bénéfice des populations guinéennes.

Alhassane Barry

QUOTIDIEN HOROYA, 65 ANS D'EXISTENCE

Un patrimoine national à préserver

Le quotidien national Horoya soufflera bientôt ses 65 bougies dans un écosystème médiatique en pleine mutation. Fondé au lendemain de l'indépendance pour porter la voix de la souveraineté guinéenne, ce fleuron de la mémoire écrite traverse aujourd'hui une zone de turbulences, bousculé par l'immédiateté des sites d'information et la déferlante des réseaux sociaux.

**Un témoin oculaire de l'Histoire**

Malgré les vents contraires, Horoya demeure le dépositaire privilégié de notre mémoire collective. De la ferveur des premières heures de la République aux réformes contemporaines, ses colonnes ont documenté chaque soubresaut de la vie nationale : politique, sociale, économie, éducation, culture et ruralité. Durant plus de six décennies, des signatures prestigieuses ont forgé l'identité du journal, alliant rigueur institutionnelle et analyse, faisant du titre une véritable école du journalisme guinéen.

Pourtant, le tableau n'est pas sans ombres. Le quotidien fait face à des défis structurels majeurs. Le manque de moyens logistiques et l'obsolescence de certains équipements entravent la mobilité des reporters, limitant parfois la présence du journal sur le théâtre des grands événements. Il est impensable qu'une institution aussi

emblématique manque certains rendez-vous historiques de la Nation par simple défaut de moyens.

Face à ces enjeux, la direction générale, portée par Ibrahima Koné et son adjointe Marie Louise Diallo, s'active pour redonner au titre son lustre d'antan. Le cap est clair :

Transformation numérique : Lancement**d'une plateforme web dynamique,**

Contenus multimédias : Adaptation des formats pour séduire un lectorat plus jeune.

Continuité historique : Allier la profondeur de l'archive papier à la réactivité digitale.

La visite récente du ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Économie numérique,

Mourana Soumah, dans les locaux du journal, a été accueillie comme un véritable souffle d'espoir. En saluant la résilience des équipes, le ministre a réitéré l'engagement du gouvernement à fournir un appui institutionnel concret.

« Soutenir Horoya, ce n'est pas seulement financer un journal, c'est sauvegarder l'armature de l'identité

médiatique de la Guinée », dit-on.

À l'ère de l'information volatile, Horoya nous rappelle que l'écrit reste la trace indélébile de l'histoire. Préserver ce patrimoine, c'est s'assurer que la voix de la nation, celle qui s'est élevée en 1958, continue de résonner avec clarté et professionnalisme.

Mohamed Dramé



ELECTIONS LEGISLATIVES ET COMMUNALES EN GUINEE

La HAC fixe les règles du jeu médiatique

À l'approche du double scrutin du 31 mai prochain, le président de la Haute Autorité de la Communication (HAC), Boubacar Yacine Diallo, a réuni ce samedi les responsables des médias publics, privés et les associations de presse. L'objectif est de garantir un traitement équitable et éthique de l'information durant la période électorale.

Un scrutin complexe aux enjeux multiples

D'entrée de jeu, le président de la HAC a tenu à clarifier la complexité de ce rendez-vous électoral, désormais fixé au 31 mai 2026 par décret du président de la République, le général Mamadi Doumbouya.

« C'est la première fois que trois modes de scrutin sont couplés en Guinée », a souligné Boubacar Yacine Diallo.

Si l'on parle de « double scrutin », les législatives et communales, le volet législatif se divise en deux



Le scrutin national proportionnel : 49 députés élus sur

des listes nationales.

Le scrutin majoritaire : Le reste des sièges se joue au

niveau des circonscriptions (33 à l'intérieur du pays et 13 à Conakry).

La grande nouveauté réside dans l'introduction du scrutin plurinominal dans certaines zones. Contrairement à l'ancien système uninominal (un député par préfecture), le nombre de sièges varie désormais selon la population. À Siguiri, par exemple, les électeurs devront choisir une liste de cinq candidats pour cinq sièges, là où d'autres circonscriptions n'en conserveront qu'un.

Innovations : Débats, radios rurales et régulation du Web

Pour cette campagne, la HAC mise sur une visibilité accrue des candidats tout en gardant un contrôle strict sur les contenus. Parmi les annonces phares :

Grands débats sur la RTG : Deux formats sont prévus (90 et 60 minutes). Ces face-à-face, animés conjointement par un journaliste de la RTG et un de l'URTELGUI, seront préenregistrés et soumis au contrôle de la HAC

avant diffusion pour éviter tout dérapage.

Temps d'antenne régulé : Chaque liste de candidats disposera de 5 minutes quotidiennes sur les médias publics pour les législatives, et de 3 minutes pour les communales.

Implication de la presse privée

Pour la première fois, treize radios (douze privées et la radio rurale de Kassa) ont été réquisitionnées pour assurer la couverture officielle.

Il y a aussi une nouveauté. Il s'agit de la surveillance numérique. La HAC a officiellement annoncé qu'elle étendra sa régulation aux réseaux sociaux durant toute la période de campagne.

Prévenir les tensions locales

Conscient que les élections communales sont souvent sources de frictions communautaires, le président de la HAC a annoncé un dispositif de supervision renforcé.

« Sept commissaires seront déployés dans les régions administratives pour coordonner le contrôle des contenus, épaulés par un superviseur dans chaque circonscription électorale », a-t-il précisé.

En conclusion, Boubacar Yacine Diallo a exhorté les journalistes à faire preuve de neutralité et de professionnalisme. L'équilibre du temps de parole n'est pas qu'une règle juridique, c'est le garant d'une paix sociale fragile durant ce marathon électoral.

Sylla Ibrahima Kalil

HABITAT**Cap sur 50 000 logements d'ici 2030**

La Guinée affiche une ambition urbaine sans précédent. En marge du 2^e Forum urbain africain, le ministre de l'Urbanisme, de l'Habitat et de l'Aménagement du Territoire, Mohamed Lamine Sy Savané, a présenté une feuille de route qui place la planification urbaine au cœur de la transition guinéenne.



Le ministre a insisté sur la nécessité de dépasser la gestion de l'urgence pour entrer dans une logique de planification rigoureuse. Dans un contexte d'urbanisation accélérée sur le continent, il a défendu une vision de la ville comme espace de « prospérité partagée », en cohérence avec l'Agenda 2063 de l'Union Africaine.

Sous l'impulsion du président Mamadi Doumbouya, le programme Simandou 2040 est présenté comme la colonne vertébrale du développement

national. Plus qu'un projet minier, il devient un levier d'aménagement du territoire, avec pour objectifs : La création de nouvelles villes le long du corridor minier. Le désenclavement des zones rurales. L'articulation entre croissance économique et cohésion sociale.

L'annonce phare du ministre Sy Savané concerne la construction de 50 000 logements d'ici 2030. Pour atteindre cette cible, le gouvernement mise sur : La sécurisation foncière grâce à un cadastre digitalisé.

L'intégration de l'économie circulaire dans les projets d'habitat.

Le ministre a réaffirmé le retour de l'« État stratège », garant de règles claires et d'un espace urbain sécurisé. L'objectif est d'attirer des investissements massifs dans la rénovation urbaine et les infrastructures de base.

Un défi de taille, qui place désormais l'urbanisation au sommet des priorités de la transition guinéenne.

Naby Camara

Lire Horoya c'est bien, s'y abonner c'est mieux

REPUBLIQUE DE GUINEE
Travail – Justice – Solidarité
MINISTERE DES TRANSPORTS



Agence Nationale de la Météorologie



« Projet de renforcement des services météorologiques et climatiques - CLIMAGUI »

FINANCEMENT: AFD

Documents de Pré-qualification

Recrutement d'un ensemblier (firme) international pour la fourniture et l'intégration de systèmes d'observation, d'échange, de traitement des données, de génération puis dissémination de produits et leur maintenance pour la modernisation de l'Agence Nationale de la Météorologie de Guinée.

AVIS SPECIFIQUE DE PASSATION DE MARCHES

Avis de Pré-qualification

Fourniture et intégration de systèmes d'échange, de traitement des données, de génération puis dissémination de produits et leur maintenance pour la modernisation de l'Agence Nationale de la Météorologie de Guinée Avril 2026

Le Gouvernement de la République de Guinée a sollicité une subvention de l'Agence Française de Développement (AFD) pour couvrir les coûts du « Projet de renforcement des services météorologiques et climatiques » (projet CLIMAGUI) en Guinée, porté par l'Agence Nationale de la Météorologie (ANM). Il est prévu d'utiliser une partie de ce montant pour effectuer des paiements au titre d'un marché intitulé « Recrutement d'une firme pour la fourniture et l'intégration de systèmes d'échange, de traitement des données, de génération puis dissémination de produits et leur maintenance pour la modernisation des services hydrométéorologiques de l'Agence Nationale de la Météorologie de Guinée ».

Le Maître d'Ouvrage entend pré-qualifier des firmes pour fournir et installer divers systèmes d'échange et de traitement des informations météorologiques et un ensemble complet de services connexes, y compris le renforcement des capacités. En effet, l'ensemble des systèmes d'information fournis dans le cadre de ce projet devront être intégrés d'une part les uns aux autres et d'autre part à des systèmes existants pour former une solution complète opérationnelle à l'échelle nationale. Le résultat attendu de la modernisation sera la qualité, la fiabilité des produits et services adaptés aux besoins des utilisateurs, y compris un système d'alerte et d'action précoce.

Des systèmes de gestion de la qualité (QMS) seront mis en place pour assurer la rationalisation des processus. La prévision multirisque basée sur l'impact et la capacité des systèmes/services d'alerte précoce seront renforcées par le passage des approches de prévision déterministes à des approches probabilistes. Une

analyse des valeurs seuils et extrêmes sera effectuée pour caractériser les inondations et d'autres dangers/risques liés au climat. En collaboration avec les autorités de gestion des risques de catastrophes et d'autres secteurs, une analyse des risques sera effectuée intégrant le danger, l'exposition et la vulnérabilité pour évaluer les impacts potentiels des événements météorologiques et climatiques significatifs en utilisant les matrices de risques. L'évaluation de la valeur socio-économique des politiques et décisions prises sur la base des informations sur les risques est envisagée pour mieux assurer la durabilité des investissements à faire.

Les avis d'appel d'offres devraient être lancés en juin 2026.

Les Candidats intéressés admissibles peuvent obtenir de plus amples renseignements sur les

Documents de Pré-qualification aux heures ouvrables de 8h30 à 16h30 auprès de

Direction Générale de l'ANM

Adresse complète : Kaporo Rails/Commune de Ratoma/ BP 566 — Conakry

Ville : Conakry

Pays : République de Guinée

Tel : (+224) 621 37 54 04

E-mail : guineametservice@gmail.com et copie à rene.tloua@gmail.com

Traitement chinois du tarif douanier zéro une grande opportunité pour la Guinée et l'Afrique

Le 14 février 2026, le Président chinois Xi Jinping a adressé un message de félicitations au 39^e Sommet de l'Union africaine et annoncé qu'à compter du premier mai 2026, la Chine appliquera pleinement un traitement à zéro droit de douane à tous les pays africains avec lesquels elle entretient des relations diplomatiques et continuerait à faire progresser la négociation et la signature des accords de partenariat économique pour le développement partagé (CADEPA). Cette mesure majeure offrira certainement de nouvelles opportunités aux pays africains, dont la Guinée.

I. Consolider l'amitié sino-africaine et partager les opportunités de l'immense marché chinois

Le traitement du tarif douanier zéro à 100% de catégories de produits africains constitue une nouvelle action concrète de la partie chinoise pour la mise en œuvre des acquis du Sommet de Beijing du FOCAC dans le domaine économique et commercial. La mise en œuvre de cette initiative et l'amélioration du « canal vert » permettront de réduire sensiblement les coûts d'exportation des produits africains vers la Chine, favorisant ainsi l'élargissement du volume d'exportations des pays africains. Du café rwandais aux arachides



nigérianes, du miel tanzanien à l'ananas béninois, des produits africains de qualité toujours plus nombreux accèdent à un rythme accéléré au marché chinois. Cette dynamique stimulera directement l'expansion de la production et la création d'emplois dans les secteurs concernés, favoriseront la lutte contre la pauvreté sur le continent et permettront aux populations africaines de bénéficier concrètement des fruits de la coopération sino-africaine.

En même temps, la Chine continuera à faire progresser la négociation et la signature de CADEPA. En complément des tarifs préférentiels, ces accords favoriseront l'arrivée d'investissements chinois de qualité et de technologies avancées vers l'Afrique, promouvoir la montée en gamme des industries locales et contribueront à bâtir un système de coopération économique et commerciale sino-africaine plus structuré et plus stable, faisant de l'immense marché

chinois une véritable opportunité pour l'Afrique.

II. Assumer les responsabilités d'un grand pays et promouvoir la construction d'une économie mondiale ouverte

Dans le monde d'aujourd'hui, les courants protectionniste et unilatéraliste continuent de se répandre, certains pays imposent arbitrairement des barrières tarifaires, mettant à rude épreuve le système multilatéral commercial mondial. Dans ce contexte, la Chine prend l'initiative de mettre pleinement en œuvre le traitement du tarif douanier zéro à l'égard de l'Afrique, devenant ainsi le premier pays en développement et la première grande économie au monde à adopter une telle politique. Cette démarche témoigne avec éloquence du principe de sincérité, de résultats effectifs, d'amitié et de bonne foi de la Chine envers l'Afrique, ainsi que sa vision de la recherche du plus grand bien et des

intérêts partagés, démontrant le sens des responsabilités en tant que grand pays.

Cette initiative revêt également une valeur d'exemple. L'ouverture de la Chine pourrait inciter d'autres pays à ouvrir leurs marchés aux pays en développement, à contribuer à créer un environnement de commerce et d'investissement favorable aux pays du Sud global, et à faire évoluer la mondialisation économique dans un sens plus inclusif et plus bénéfique pour tous. La coopération sino-africaine le démontre amplement : l'ouverture au lieu de la fermeture, le bénéfice mutuel au lieu du jeu à somme nulle, représentent la voie juste à suivre pour promouvoir le développement de l'économie mondiale.

III. Renforcer l'alignement stratégique et approfondir la coopération pratique sino-guinéenne

Forte de bases solides, la coopération sino-guinéenne sans cesse de s'accélérer. En 2025, le volume du commerce bilatéral a atteint 18,342 milliards de dollars. Des centrales hydroélectriques aux routes, des ports aux chemins de fer, de la raffinerie d'alumine au projet Simandou, les projets prioritaires progressent régulièrement, avec des résultats réciproques remarquables. Sous la direction du Président guinéen S.E.M. Mamadi Doumbouya, la Guinée met en œuvre le programme « Simandou 2040 », visant à s'appuyer sur ses ressources minières pour promouvoir l'industrialisation et la modernisation du pays. Le traitement du tarif douanier zéro donnera un nouveau élan à la coopération sino-guinéenne et contribuera à la réalisation du programme « Simandou 2040 ».

Premièrement, l'attractivité de la Guinée pour les investisseurs sera renforcée

: la réduction des coûts d'exportation vers la Chine améliorera la rentabilité des investissements industriels et attirera l'afflux de capitaux chinois et internationaux et de technologies avancées. Deuxièmement, la chaîne de valeur industrielle guinéenne sera allongée : portée par les avantages politiques et l'attraction des investissements importés, la Guinée pourrait accélérer le développement de la transformation minière, de la métallurgie et d'autres industries manufacturières locales, transformant son avantage en ressources en véritable moteur industriel. Troisièmement, les domaines de coopération sino-guinéenne seront élargis : au-delà des secteurs traditionnels que sont les infrastructures et les mines, la coopération sino-guinéenne s'étendra aux domaines émergents tels que l'industrie verte et l'économie numérique, apportant un soutien solide à la transformation économique de la Guinée.

Dans leur quête commune de développement et de redressement, la Chine et la Guinée sont des frères loyaux et marchent en entraide et solidarité. Guidés par la mise en œuvre du consensus important des deux Chefs d'État, la partie chinoise est prête à travailler avec la partie guinéenne pour consolider leur amitié traditionnelle, améliorer les mesures de facilitation du commerce et approfondir la coopération pratique dans tous les domaines, afin que les politiques bénéficient concrètement aux populations et ouvrent des perspectives toujours plus larges pour le partenariat stratégique global sino-guinéen et pour la construction d'une communauté d'avenir partagé Chine-Afrique de tout temps à l'ère nouvelle.

COMMERCE AFRIQUE-CHINE

Vers un zéro droit de douane généralisé dès le 1er mai 2026, selon l'ambassadeur Sun Yong

À l'occasion du « Forum des échanges amicaux avec la presse guinéenne », animé ce jeudi 9 avril dernier dans les locaux de l'ambassade de Chine à Conakry, l'ambassadeur de Chine en Guinée, Sun Yong, a décliné les grandes orientations de la coopération sino-guinéenne, mettant en avant une dynamique appelée à se renforcer dans les années à venir, dans un contexte de transformation accélérée des relations économiques entre la Chine et le continent africain.

À l'entame de son intervention, il a exprimé sa profonde gratitude pour l'attention et le soutien accordés au développement de la coopération amicale entre la Chine et la Guinée, avant d'insister sur la nécessité d'un alignement stratégique entre les priorités de développement des deux pays, notamment dans les domaines des infrastructures, de l'énergie, des mines et de l'industrialisation.

« En compagnie de mes collaborateurs, je souhaite partager avec vous les récentes actualités et initiatives chinoises, afin d'explorer ensemble les perspectives de la coopération sino-guinéenne et de mieux accompagner l'alignement de nos stratégies respectives, notamment le 15^e Plan quinquennal de la Chine et le programme Simandou 2024-2040 de la Guinée. Je voudrais également souligner que la 14^e Assemblée populaire nationale de la République populaire de Chine, ainsi que la 4^e session du 14^e Comité national de la Conférence consultative politique du peuple chinois, se sont tenues avec succès à Beijing », a-t-il déclaré.

Une approche qui traduit, selon le diplomate, la volonté de dépasser le cadre de projets ponctuels pour inscrire la coopération dans une vision structurée et de long terme. Cette orientation se matérialise déjà en Guinée à travers plusieurs réalisations majeures portées par des entreprises chinoises, notamment dans les secteurs des infrastructures routières, de l'énergie et des mines.

Au fil des dernières années, la Chine s'est imposée comme un



partenaire clé du développement guinéen. Des projets structurants tels que la construction de routes nationales, la modernisation d'axes stratégiques, la réalisation de barrages hydroélectriques comme Souapiti et Kaléta, ou encore la participation au gigantesque projet minier de Simandou, illustrent l'ampleur de cet engagement.

À cela s'ajoutent des investissements dans les télécommunications, les bâtiments publics, ainsi que dans le secteur portuaire, contribuant à renforcer la connectivité et l'attractivité économique du pays.

Sur le plan économique, l'ambassadeur Sun Yong s'est voulu rassurant quant aux perspectives de son pays.

« Les deux sessions ont fixé pour 2026 un objectif de croissance économique de 4,7% à 5% », a-t-il indiqué.

Un niveau de croissance jugé déterminant pour les partenaires africains, dont la

Guinée, fortement liée à la demande chinoise en matières premières, notamment dans les secteurs minier et énergétique. Cette dynamique soutient directement les exportations guinéennes, en particulier la bauxite, dont la Chine demeure le principal importateur.

L'ambassadeur a également mis en lumière le virage technologique engagé par Pékin. « Elle développera les industries du futur, telles que la technologie quantique, la biopapification, l'hydrogène (...). L'intelligence artificielle incarnée et la télécommunication mobile 6G », a-t-il souligné, laissant entrevoir une coopération appelée à s'étendre au-delà des infrastructures classiques vers des secteurs à forte valeur ajoutée.

Pour la Guinée, cette évolution pourrait ouvrir la voie à des transferts de compétences, à la formation

de cadres et à l'émergence d'un écosystème technologique local.

Dans le domaine commercial, une annonce majeure a retenu l'attention. « À compter du 1er mai 2026, la Chine appliquera pleinement un traitement à zéro droit de douane à tous les pays africains devenant ainsi le premier pays en développement et la première grande économie au monde à adopter une telle politique », a affirmé le diplomate.

Une mesure susceptible de favoriser l'accès des produits guinéens (agricoles, halieutiques et industriels) au vaste marché chinois, tout en encourageant leur transformation locale afin de capter davantage de valeur ajoutée.

Enfin, le nouvel ambassadeur de la République Populaire de Chine en Guinée, a mis en avant la progression rapide des échanges commerciaux entre les deux pays (Guinée et Chine).

« En 2025, le volume du commerce sino-guinéen s'est élevé à 18,3 milliards de dollars, en hausse de 58,6% en glissement annuel », a-t-il révélé, illustrant l'intensification des relations économiques entre Conakry et Pékin.

Cette croissance s'explique notamment par l'augmentation des exportations minières, mais aussi par la diversification progressive des échanges.

À travers ces annonces, l'ambassadeur a dressé le portrait d'un partenariat en pleine mutation, marqué par une montée en puissance des échanges, une diversification progressive des domaines de coopération et un ancrage de plus en plus visible des réalisations chinoises dans le paysage économique guinéen. Une dynamique qui, si elle se poursuit, pourrait contribuer durablement à la transformation structurelle de l'économie nationale.

Youssouf Hawa Keita

MARIAGE PRECOCE EN GUINEE

Le poids des chaînes invisibles

En Guinée, le Code civil est moderne, mais dans de nombreuses localités, c'est le droit coutumier ou religieux qui fait foi. Pour beaucoup de familles, un mariage validé par les anciens ou l'autorité religieuse est « plus vrai » qu'un mariage civil. L'État peine à s'imposer comme l'arbitre ultime de la vie privée.



Dans un contexte de grande précarité, la fille est parfois perçue -aussi cruel que cela soit- comme une charge dont on se libère, ou une opportunité d'alliance financière. La pauvreté transforme le mariage en une stratégie de survie communautaire, rendant les campagnes de sensibilisation inaudibles si elles ne sont pas accompagnées d'un soutien économique.

La «loi du silence» institutionnelle

Même si le mariage forcé est interdit, combien de plaintes aboutissent ? Les officiers de police ou les magistrats, eux-mêmes issus de ces sociétés, peuvent subir des pressions sociales ou familiales monumentales. C'est ce qu'on appelle la fragilité institutionnelle : quand l'agent de l'État remet sa casquette de «membre de la communauté» une fois rentré au village.

Entre pesanteurs ancestrales et barrières juridiques, le consentement reste le grand sacrifié d'une tradition qui peine à s'effacer devant la loi.

Un héritage social à double tranchant

Selon nos recherches, les chiffres font froid dans le dos : 47 % des jeunes Guinéennes sont mariées avant 18 ans, et 17 % avant même d'avoir soufflé leur quinzième bougie. Ces statistiques placent notre pays parmi les plus touchés

d'Afrique de l'Ouest. Historiquement, le mariage n'était pas l'union de deux amours, mais un contrat social. Avant la colonisation, il servait de ciment entre les communautés, un mécanisme de survie économique et de préservation de l'honneur familial.

Aujourd'hui, ce qui fut un outil de cohésion est devenu un frein au développement. Dans nos zones rurales, la dot et l'accord des aînés priment encore trop souvent sur la volonté des premières concernées.

La loi face au mur des coutumes

Pourtant, la loi est claire : 18 ans, c'est l'âge minimum pour dire «oui». Mais sur le terrain, la réalité frappe au visage. Le phénomène est partout : visible par la société, mais invisible pour la justice. Ce silence est nourri par un cocktail toxique : pauvreté, manque d'éducation et une interprétation rigide de la culture qui donne au mariage forcé une stature quasi institutionnelle.

Des vies brisées, des rêves volés

Les conséquences ne sont pas que des mots sur du papier. Elles se traduisent par des abandons scolaires, des grossesses précoces aux risques sanitaires extrêmes et une dépendance économique totale. Psychologiquement, c'est un

nauffrage.

« Je voulais devenir

infirmière », confie Diarraye. « Un jour, mes parents m'ont annoncé mon mariage avec un inconnu. Je n'ai pas eu le choix. J'ai dû quitter l'école », se désole-t-elle.

Même écho chez Fatou, 19 ans : « On m'a dit que c'était pour mon bien, que cet homme prendrait soin de moi. Je n'étais pas prête. Je me sens enfermée dans une vie que je n'ai pas choisie. »

L'urgence d'agir

Au XXI^e siècle, l'avenir de la Guinée ne peut plus se construire sur le dos de ses filles. On ne peut pas «vendre» un être humain pour des ressources

éphémères. L'éducation n'est pas une option, c'est le rempart.

Mettre fin à cette pratique exige une action de choc : l'État doit faire appliquer ses lois, les leaders religieux doivent porter un message de protection, et les communautés doivent comprendre que la dignité d'une fille vaut plus que n'importe quelle alliance diplomatique.

Il est temps que le consentement libre devienne le seul socle de nos unions. Car au-delà de la tradition, c'est la survie de notre jeunesse qui est en jeu.

Tahiratou Oularé

POLYANDRIE

Une pratique marginale mais réelle

Dans une société guinéenne où la polygamie masculine est largement acceptée et institutionnalisée, la polyandrie – pratique dans laquelle une femme entretient des liens avec plusieurs hommes – demeure un phénomène discret, marginal et souvent ignoré. Pourtant, des témoignages recueillis dans certaines zones rurales révèlent l'existence de cette réalité, reflet de dynamiques sociales complexes.

Contrairement à la polygamie, reconnue par la loi et tolérée par les structures religieuses, la polyandrie n'a aucune légitimité juridique ni religieuse en Guinée. Elle se manifeste sous des formes variées : unions informelles, arrangements économiques ou relations imposées par des contraintes sociales. Dans certains cas, elle est liée à la migration des hommes, à la pauvreté ou à des déséquilibres démographiques.

Stratégie de survie et adaptation sociale

Pour certaines femmes, multiplier les partenaires constitue une stratégie de survie. Dans un contexte de précarité, ces relations permettent d'assurer une stabilité financière ou alimentaire pour elles-mêmes et leurs enfants. « Il ne s'agit pas d'un choix culturel affirmé, mais souvent d'une réponse à des contraintes », explique un sociologue basé à Conakry.

La polyandrie reste fortement stigmatisée. Les femmes concernées risquent l'exclusion sociale, la marginalisation, voire des violences. Les autorités



religieuses et traditionnelles condamnent généralement ces pratiques, les jugeant contraires aux valeurs morales et sociales. « L'homme peut avoir plusieurs épouses, mais la femme ne peut pas avoir plusieurs maris », rappelle l'imam Mamadou Saliou Diallo, rencontré dans une mosquée de Coléah.

Certaines femmes racontent vivre cette situation par nécessité. Mariées à des hommes partis travailler à l'étranger et ne recevant que peu de soutien, elles se retrouvent contraintes de dépendre de plusieurs partenaires pour subvenir aux besoins de leurs enfants. « Ce que je vis, ce n'est

pas un choix. C'est la vie qui m'a poussée là », confie une mère de quatre enfants.

Si la polyandrie reste rejetée dans les discours officiels, quelques voix religieuses commencent à reconnaître la complexité de ces situations. Elles appellent à une approche équilibrée : rappeler les normes tout en tenant compte des réalités sociales. Les chercheurs, eux, plaident pour davantage d'études et un dialogue ouvert afin de mieux comprendre ce phénomène discret mais révélateur des mutations sociales en Guinée.

Ibrahima Sory Bangoura

* HUMOUR *

Histoire du vieux Souaré, le bonasse

Le vieux Souaré est un cultivateur jovial, gentil et serviable. Un jour, il décide de passer sa journée au champ et instruit sa femme d'égorger le plus grand coq du poulailler, de le préparer et de le lui envoyer pour le déjeuner, car la journée s'annonce longue. Seul face à sa tâche, il sait qu'il sera submergé de travail.

Après une matinée laborieuse, le soleil au zénith et le corps ruisselant de sueur, la fatigue commence à se faire sentir. Le vieux Souaré décide alors de se reposer sous un arbre. Soudain, Mme Souaré arrive au champ, le repas sur la tête. -Mon mari, j'ai préparé ta sauce préférée avec du riz bien assaisonné. Après le travail, tu pourras bien te régaler ! Elle repart aussitôt au village, car elle a une pile de linge qui l'attend. Après quelques minutes de repos, le vieux Souaré décide de reprendre le travail avant de manger : il sait par expérience qu'une fois le ventre plein, le courage s'envole.

Emporté par le rythme de sa daba, le vieux Souaré chante en travaillant : « Vieux walima Lèrima sogué Khönö, Vieux Souaré walima Lèrima, sogué Khönö ». Obnubilé par son chant, le vieil agriculteur en oublie presque le festin qui l'attend. C'est alors qu'il aperçoit le fils de son ami Bola qui revient du marché hebdomadaire, épuisé et ruisselant de sueur. Souaré, dont le cœur est aussi grand que sa faim est ignorée pour l'instant, lui crie de s'arrêter pour manger un morceau sous l'arbre avant de continuer son chemin.

-Va manger, mon petit ! lance le vieux Souaré.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Le jeune Bola se met à la tâche. Ses mains, on dirait des vanes : en une seconde, il avale tout le contenu du plat, sans rien laisser, puis reprend sa route en saluant le vieux à distance. -Merci papa, j'ai bien mangé ! crie Bola en souriant. -Je salue ton père, mon fils ! réplique le vieux Souaré, toujours courbé sur sa terre.

Soudain, la réalité le frappe : il se rappelle la sauce au poulet. -J'espère qu'il n'a pas tout mangé... murmure-t-il, inquiet.

Arrivé sous l'arbre, c'est le choc. Il n'aperçoit que des bols vides et des os soigneusement croqués. Il prend sa tête à deux mains et commence à se lamenter : -Woyo, il a mangé ! Il a vraiment tout mangé ! Pas même une cuisse pour moi ! Eh Bola ! C'est ce que tu m'as fait ? Même pas un aileron, fils de mendiant !

Il court pour tenter de le rattraper, mais l'autre est déjà loin. Il le hèle de loin, la voix tremblante de rage : -Bola Diakha ! Tu as tout mangé ! Fils de paresseux ! Fils de mendiant ! Tu as tout avalé !

Il rentre finalement à la maison, le pas lourd et les yeux humides : — Le fils de mon ami a avalé tout mon plat...

Depuis ce jour, les Souaré sont devenus extrêmement prudents, pour ne pas dire avarés. Désormais, ils n'appellent jamais personne quand ils sont à table.

Oumar Kindy Thiam

Lire Horoya c'est bien, s'y abonner c'est mieux

Infos continues sur
horoya.net

BANTOUNKA 1

Une sexagénaire retrouvée morte dans sa chambre

Dimanche 5 avril 2026, une femme âgée de 65 ans a été retrouvée morte dans sa chambre, tandis que quatre autres membres de sa famille, dont des enfants, ont été découverts inconscients dans un état préoccupant. Le drame s'est produit au quartier Bantounka 1, dans la commune de Ratoma (Cosa), à Conakry.

La victime, Irène Kadiatou Soumah, ménagère originaire de Bigori (préfecture de Boffa) et mère de cinq enfants, a été retrouvée sans vie aux environs de 13 heures. Dans la même pièce se trouvaient également Catherine Mendel Soumah (32 ans), Brigitte Bangoura (15 ans), Emmanuel Soumah (17 ans) et Étienne Soumah (11 ans), tous dans un état critique.

Alertées, les autorités sécuritaires se sont rendues sur les lieux. Des agents de la police technique et scientifique, ainsi que des éléments de la police de Nongo, ont procédé aux premières constatations

pour tenter d'élucider les circonstances du drame.

La découverte macabre a été faite par Joséphine Soumah, 29 ans, fille de la défunte, domiciliée à Yattayah. Elle raconte : « Hier, nous avons fait des achats et préparé la sauce avec ma sœur et notre mère pour la fête d'aujourd'hui. Vers 19 h, je suis rentrée à Yattayah pour prier. Ce matin, vers 13 h, je suis revenue. J'ai essayé d'ouvrir la porte avec ma clé, mais elle ne fonctionnait pas. En faisant du bruit, Emmanuel s'est réveillé et a ouvert. Il était en sueur, tremblait, et les autres étaient cou-

chés dans le lit, également en sueur. Mon fils Étienne s'est réveillé et m'a dit : « Regarde Atou. » J'ai alors vu ma mère, inerte. J'ai crié et les voisins sont venus. »

Les victimes ont été évacuées d'urgence vers une structure sanitaire. « Les deux garçons avaient les pieds enflés et marchaient difficilement ; une autre avait de la bave à la bouche », ajoute Joséphine.

Sur place, certains indices pourraient orienter les enquêteurs : « J'ai trouvé le fourneau à la porte, avec une marmite dessus. Il y avait aussi des traces de vomis », précise-t-elle.

SANTÉ-BIEN ÊTRE...

mbouno

LA BANANE ET L'ORANGE

Des alliées naturelles pour la santé humaine

Dans un monde où les habitudes alimentaires évoluent rapidement, les nutritionnistes rappellent l'importance de consommer régulièrement des fruits pour préserver une bonne santé. Parmi les plus accessibles et les plus bénéfiques figurent la banane et l'orange, deux aliments riches en nutriments essentiels.

La banane, appréciée pour sa saveur douce et sa texture fondante, est une source importante de potassium. Ce minéral joue un rôle clé dans le bon fonctionnement du système nerveux et musculaire. Elle est également riche en glucides naturels, ce qui en fait un excellent aliment pour fournir de l'énergie rapide, notamment pour les sportifs ou les personnes actives. De plus, sa teneur en fibres contribue à une bonne digestion et aide à prévenir certains troubles intestinaux.

De son côté, l'orange est reconnue pour sa richesse en vitamine C, un puissant antioxydant qui renforce le système immunitaire. Sa consommation régulière aide à lutter contre la fatigue, à prévenir les infections et à protéger l'organisme contre les agressions extérieures. L'orange contient également des flavonoïdes et des fibres qui participent à la santé cardiovasculaire en réduisant le risque de maladies liées au cœur.

Les spécialistes de la nutrition recommandent d'intégrer ces fruits dans l'alimentation quotidienne. Consommés frais, en jus naturel ou en salade de fruits, la banane et l'orange offrent une combinaison idéale de vitamines, de minéraux et d'énergie.



En somme, adopter une alimentation riche en fruits comme la banane et l'orange constitue un geste simple mais efficace pour améliorer la qualité de vie et préserver la santé sur le long terme.

Selon Abdoulaye Camara, père de famille au quartier Kourégbé dans la commune de Matam : « comme beaucoup de parents, je cherche chaque jour à offrir le meilleur à ma famille. Pendant longtemps, nous ne faisons pas vraiment attention à notre alimentation. Les enfants tombaient souvent malades, fatigués, et manquaient parfois d'énergie pour l'école.

Un jour, lors d'une discussion avec un agent de santé de notre quartier, j'ai appris l'importance des fruits dans notre alimentation, notamment la banane et l'orange. Au début, cela paraissait simple, mais je ne pensais pas que cela aurait un tel impact.

J'ai commencé à acheter régulièrement des bananes et des oranges au marché. Chaque matin, je donne une banane à mes enfants avant qu'ils partent à l'école, et le soir, nous partageons souvent des oranges en famille. Petit à petit, j'ai remarqué des changements. Les enfants sont plus dynamiques, tombent moins malades et se concentrent mieux en classe.

Même pour moi et mon épouse, les effets sont visibles. Nous ressentons moins de fatigue, et notre santé s'est améliorée. Ces fruits sont devenus une habitude dans notre foyer, un geste simple mais précieux.

Aujourd'hui, je conseille à tous les parents de ne pas négliger ces aliments. La banane et l'orange ne sont pas seulement des fruits, ce sont de véritables alliés pour la santé de toute la famille. »

Ibrahima Sory Bangoura

KATALA FITNESS DAY

Le ministre Mourana Soumah exhorte à dupliquer l'élan sportif dans toutes les régions

La 9e édition de Katala Fitness Day a rassemblé ce dimanche 12 avril à Conakry une foule enthousiaste autour d'un message de cohésion et de refondation nationale. Placé sous le thème « Katala célèbre les fondateurs de la Guinée nouvelle », l'événement a mis le sport au centre de l'unité et de la solidarité, en prélude à la grande cérémonie prévue le 24 avril à l'Hôtel Kaloum. Ministres, nominés et citoyens ont partagé une même conviction : le sport est un vecteur de santé et d'inclusion.



Mourana Soumah, ministre de la Communication, de l'Économie Numérique et de l'Innovation, a insisté sur l'importance d'un réflexe sportif quotidien pour renforcer la cohésion nationale. Selon lui, Katala est une plateforme fédératrice qui regroupe toutes les catégories sociales, des personnes en mobilité réduite aux athlètes confirmés, et doit être dupliquée dans toutes les régions pour vitaliser la nation. Il a appelé à prolonger cette dynamique à travers le Fight Night Day.

Les nominés ont exprimé leur gratitude et leur engagement. Timothée Guilavogui, coordinateur à l'Unité d'appui au ministère de la Santé, a salué une « agréable surprise » et encouragé la jeunesse à travailler pour elle-même et pour le pays, sans attendre de promotion.

Élise Koïvogui, Commissaire générale de Katala Refondateur 2026, a présenté l'architecture de l'événement comme un espace de réseautage avant le couronnement du 24 avril. Après trois ans d'expansion internatio-



nale au Sénégal et en Côte d'Ivoire, Katala revient en Guinée pour honorer les architectes de la refondation, du public au privé.

Six catégories de nominés inspirants sont mises en lumière à travers 34 épisodes TV et magazines, afin de motiver la jeunesse. Elle a rappelé que Katala n'est pas un concours mais un échantillon de modèles guinéens qui bougent les lignes.

Au-delà du loisir, Katala s'impose comme une véritable in-

dustrie économique, avec un sponsoring accru, des délocalisations régionales et un accent sur l'inspiration. L'édition 2026 promet d'éclipser les pré-

cedentes et lance un appel vibrant à tous les Guinéens : lever le corps et l'esprit pour la refondation nationale.

Amadou Mouctar Diallo

MARCHE DE FASSIA

Gratitude et inquiétudes

Les autorités guinéennes, à travers le gouvernorat de Conakry, ont aménagé le marché de Fassia, situé dans la commune urbaine de Sanoyah, afin de recaser les vendeurs déguerpis des abords des routes de la capitale. Ce nouvel espace, qui s'étend sur plus de quatre hectares, représente une bouffée d'oxygène pour de nombreux commerçants.



Cependant, malgré les efforts consentis, le nombre de places reste insuffisant pour répondre aux besoins croissants des marchands. Si ces derniers expriment leur gratitude envers les autorités pour cette relocalisation qui leur permet de poursuivre leurs activités, ils n'en cachent pas leurs inquiétudes.

Parmi les préoccupations soulevées figurent l'insuffisance d'espace, la gestion des ordures et l'absence de caniveaux pour évacuer les eaux de ruissellement. « On commence à bien écouler nos marchandises. Mais quand il pleut, l'eau de ruissellement envahit les lieux », explique Sayon Mara, vendeuse de fruits.

Guidon Barry, vendeuse de fruits et légumes, appelle quant à elle

à la construction de hangars, de latrines et à l'adduction d'eau potable pour améliorer les conditions de travail.

De son côté, l'administrateur adjoint du marché, Mamadouba Oury Baldé, rappelle que l'espace avait initialement été prévu pour recaser les déguerpis du marché de Km 36. Mais aujourd'hui, les commerçants affluent de divers marchés : Entat, Enco 5, Tannerie, Madina, Dubréka. « Ceux qui n'ont pas eu de place sont plus nombreux que ceux qui ont réussi », souligne-t-il, plaidant pour la récupération des magasins transformés en dortoirs, lieux de vente d'alcool ou domaines publics illégalement occupés afin de soulager les vendeurs.

Abdoulaye Keita

SANOYAH

Une journée d'assainissement civilo militaire au marché du Km36

Après les opérations de déguerpissement menées dans plusieurs marchés de la commune de Sanoyah, une vaste campagne de ramassage des gravats et ordures s'est tenue samedi 11 avril au marché du Km36.

Dès les premières heures de la matinée, forces de l'ordre, administrateurs communaux, jeunes et femmes se sont mobilisés pour nettoyer les lieux. L'initiative, portée par le Général de police Djeneba Sory Camara et la Gouverneure Mahawa Sylla, visait à assainir la commune avant la saison des pluies afin de prévenir les risques d'épidémies comme le choléra.

Le vice maire, Colonel Alseny Touré, a salué une journée « exceptionnelle », marquée par la solidarité civilo militaire. Des moyens logistiques – machines, véhicules et agents – ont été mis à disposition par l'État, grâce au soutien du président Mamady Doumbouya et du ministère de la Décentralisation.

Parmi les participants, l'honorable Aboubacar Sabary Conte, candidat de la GMD, est venu encourager les jeunes et syndicats de taxis motos mobilisés pour l'opération. « En matière de collectivité, l'assainissement est déjà réalisé à 60 %. Voir la police, la gendarmerie et les citoyens travailler ensemble est une grande satisfaction », a-t-il déclaré.

Cependant, certaines voix expriment des inquiétudes. Aminata Traoré, vendeuse déguerpie, témoigne : « Nous avons quitté les lieux comme demandé, mais nous souffrons énormément. Nous prions le gouvernement de nous donner une bonne place pour continuer

à vendre et nourrir nos familles. »

Cette journée d'assainissement illustre la volonté des autorités et des citoyens de faire de Sanoyah, porte d'entrée de la capitale, une vitrine propre et accueillante. Mais elle met aussi en lumière les défis sociaux liés au déguerpissement, notamment la réinstallation des commerçantes.

L'opération a été un succès sur le plan sanitaire et citoyen, mais les revendications des vendeuses rappellent que l'assainissement ne peut être durable sans solutions sociales adaptées.

Yakouba Traoré

GESTION MIGRATOIRE

Kagbelen devient le nouveau pôle technologique de la surveillance frontalière

Dans une démarche de modernisation de sa gestion migratoire, la Guinée a franchi, ce mardi 7 avril 2026, une étape décisive. L'École Nationale de Police et de Protection Civile (ENPPC) de Kagbelen a inauguré une salle de formation de dernière génération, fruit d'un partenariat stratégique avec l'OIM et les États-Unis.



Le système MIDAS au cœur du dispositif

L'épine dorsale de cette infrastructure est le système MIDAS (Système d'information et d'analyse des données migratoires). Plus qu'une simple salle de classe, cet espace devient le pivot du futur Pôle d'Excellence « Migrations et Frontières » de l'ENPPC. L'ambition est claire : institutionnaliser la formation des agents de la Police nationale et de la Protection Civile pour l'aligner sur les standards internationaux de surveillance et de gestion des données biométriques.

Une dimension diplomatique et régionale

Financé par le Département d'État américain, ce projet s'inscrit dans une dynamique régionale incluant également le Burkina Faso et le Togo. La présence lors de la cérémonie de Mary E. Daschbach, Chargée d'Affaires de l'Ambassade des États-Unis, et de Donghyuk Park, Chef de Mission de l'OIM, souligne l'importance géopolitique de cet appui technique.

« Cette infrastructure symbolise un partenariat fructueux et stratégique », a déclaré le Commissaire Divisionnaire

Mohamed Lamine Nabé, Directeur Général de l'ENPPC, en s'engageant à assurer la pérennité de cet outil.

Les trois piliers de la stratégie

Le déploiement de ce centre repose sur un triptyque opérationnel à savoir renforcer l'expertise des agents de terrain, harmoniser les procédures de contrôle sur l'ensemble du territoire et enfin intégrer les technologies numériques dans la gestion des flux.

La cérémonie a pris fin par une démonstration en temps réel du système MIDAS. Cette mise en situation a illustré la capacité de la Guinée à intégrer des solutions numériques de pointe dans sa stratégie de souveraineté. Avec ce pôle, Conakry se dote d'un levier majeur pour répondre aux défis sécuritaires complexes de l'Afrique de l'Ouest.

Naby Camara

MARCHE D'ENCO5

Un chantier qui redessine Conakry

Les travaux de construction du marché d'Enco5 avancent à grands pas. Sur le site, les compartiments du futur complexe commercial se dessinent déjà, témoignant d'une mobilisation soutenue des équipes techniques.



Ce projet, attendu par les commerçants et les habitants de la capitale, suscite un réel engouement. Les populations locales y voient une réponse concrète à leurs besoins en infrastructures modernes, capables de structurer et dynamiser les activités économiques dans la zone.

Au-delà de l'aspect architectural, l'initiative est perçue comme un levier de développement durable. Les acteurs impliqués saluent la volonté des porteurs du projet,

estimant que la réalisation du marché d'Enco5 contribuera à améliorer les conditions de travail, renforcer l'organisation des échanges et offrir un cadre plus sécurisé aux commerçants.

L'achèvement de ce chantier marquera une étape importante dans la modernisation des infrastructures de Conakry, et pourrait devenir un modèle de marché urbain adapté aux réalités locales.

Souleymane Camara

AÉROPORT AHMED SEKOU TOURE

Deux individus arrêtés en possession de la cocaïne

Dans sa mission de lutte contre le trafic de drogue et cocaïne, l'Office Central Anti-Drogue (OCAD) a procédé, la semaine dernière, à l'arrestation de deux individus à l'aéroport international Ahmed Sékou Touré de Conakry. Ces deux individus ont été interpellés alors qu'ils tentaient de faire transiter une importante quantité de drogue dissimulée de manière particulièrement dangereuse.

Selon les responsables de l'OCAD, cette opération a été rendue possible grâce à l'adoption d'une nouvelle méthode basée sur « l'analyse comportementale et l'interpellation ciblée. »

Selon le Commissaire Divisionnaire de Police Abdoulaye SANGARÉ, Directeur Central de l'OCAD, les deux (2) suspects avaient ingéré un total de

cent six (106) boules de cocaïne, réparties comme suit :

* douze (12) boules pour la femme

* quatre-vingt-quatorze (94) boules pour l'homme

Après leur interpellation, les présumés trafiquants ont été déférés devant le tribunal de première instance de Mafanco, où des enquêtes approfondies sont en cours, conformément aux dispositions des articles 812-821 du Code pénal guinéen.

Une occasion mise à profit par le Commissaire Divisionnaire de Police d'inviter les agents déployés sur le terrain à redoubler de vigilance et à faire preuve de professionnalisme dans l'accomplissement de leurs missions.

Balla Yombouno

DRAME A GOMBOYA

Une mère en pleurs après la perte de ses deux fils

Un tragique accident de la circulation s'est produit la semaine dernière dans le quartier Gomboya, commune urbaine de Manéah, coûtant la vie à deux frères. Quelques heures après le drame, notre rédaction s'est rendue au domicile de la famille endeuillée, au quartier Coronthie (Kaloum), où la douleur dispute la place à l'incompréhension.

Sur place, Madame Élisabeth Dupuy, enseignante à l'école primaire de Tombo 2, est sous le choc. Elle vient de perdre ses deux fils dans cet accident survenu alors qu'ils se rendaient à Somayah pour lui chercher des médicaments. Les victimes sont Pascal Joseph Doré, 22 ans, diplômé de l'université de Kankan, et Naby Laye Sylla, 18 ans, élève en 10e année au lycée 28 Septembre de Kaloum.

Une course pour la santé de leur mère

Selon le témoignage de la mère, elle avait sollicité ses enfants pour récupérer un traitement dans une clinique de Somayah où elle avait été récemment hospitalisée.

« À l'hôpital, j'étais avec le benjamin, Naby. Ce matin, son grand frère Pascal est arrivé sur sa moto à 6 heures. Il m'a dit : « Maman, on va aller chercher ton médicament. » J'ai accepté. Il a réveillé son jeune frère et, avant leur départ, je leur ai remis l'ordonnance ainsi qu'une somme d'un million sept cent



mille francs guinéens. Je leur ai dit : « Que Dieu vous protège. Vous partez sains et saufs, je prie que vous reveniez de même », raconte-t-elle, étouffée par les sanglots.

L'attente transformée en cauchemar

Restée à la maison, Madame Dupuy luttait contre la fatigue en attendant le retour de ses fils. Elle était loin d'imaginer que l'agitation inhabituelle du voisinage concernait sa propre progéniture.

« Je somnolais sur une chaise

en les attendant. Je disais aux voisins que je ne voulais pas me coucher avant leur retour pour ne pas être réveillée en sursaut. Entre-temps, j'ai aperçu des mouvements inhabituels. Il y avait des pleurs par endroits. Comme une voisine est également souffrante, je pensais que c'était elle qui était décédée. Mais devant mon insistance, l'une des personnes présentes a fini par lâcher : « Pascal et Naby sont morts », témoigne-t-elle avec une émotion indescriptible.

Balla Yombouno

CHIENS ERRANTS A KALOUM

Un danger pour la santé et la sécurité.

Dans les rues étroites et animées de la presqu'île de Kaloum, un danger discret mais bien réel guette : la prolifération des chiens errants. Derrière leur apparente banalité, ces animaux constituent une menace croissante pour la sécurité et la santé publique.

À Conakry, la présence de chiens sans maître n'est pas nouvelle, mais elle s'intensifie. Selon plusieurs témoignages et autorités, ces animaux se reproduisent de manière incontrôlée et occupent les artères, perturbent la circulation et sont parfois même à l'origine d'accidents. Dans des quartiers comme Kaloum, où la densité humaine est forte, leur présence devient particulièrement préoccupante.

Cette prolifération s'explique notamment par : l'abandon d'animaux domestiques, l'absence de contrôle de la reproduction et le manque de structures de prise en charge.

Le principal danger lié aux chiens errants reste la transmission de maladies, en particulier la rage.

À Conakry, des milliers de cas de morsures ont été enregistrés sur une période de onze ans, avec plusieurs cas de rage humaine confirmés.

Les experts rappellent que : les chiens sont responsables de près de 99 % des morsures recensées, la rage est une maladie mortelle une fois déclarée et les enfants figurent parmi les plus exposés.

À l'échelle nationale, la rage demeure endémique et constitue un véritable problème de santé publique, notamment à cause des animaux errants.

Au-delà de la santé, les habitants se disent inquiets face à cette situation. En effet, certains chiens peuvent devenir agressifs, surtout lorsqu'ils se déplacent en groupe. Des riverains évoquent par exemple, des meutes agressives, notamment la nuit dans certains quartiers.

Parfois, leur présence est même signalée dans des lieux sensibles comme les marchés ou les cimetières, accentuant l'inquiétude des populations.

Face à cette situation, les autorités se trouvent dans une impasse.

L'abattage massif, autrefois pratiqué, est aujourd'hui controversé et encadré par des normes.

Des alternatives sont envisagées : campagnes de vaccination contre la rage, sensibilisation des populations et promotion de la stérilisation.

Mais selon les responsables, il n'existe pas de solution magique à court terme.

Un danger silencieux à prendre au sérieux à Kaloum comme dans les autres quartiers de Conakry. Les chiens errants ne



constituent pas seulement un problème animalier, ils incarnent également des défis en terme urbain, sanitaire et social.

Sans une réponse coordonnée impliquant autorités, services vétérinaires et citoyens, ce phénomène risque de s'aggraver. Car derrière chaque chien errant, il y a une question plus large : celle de la gestion de la ville et de la protection des populations.

Aïssatou Sow, commerçante au marché Niger à Kaloum, demande aux autorités de réagir rapidement en mettant en place des solutions adaptées. «Car, partout où je suis, je me sens exposée au risque de morsures de ces chiens. Chaque matin, accompagner mes enfants à l'école devient une source d'anxiété. En croisant ces chiens errants, j'ai peur qu'ils attaquent ou poursuivent les enfants. Nous avons besoin d'une solution rapide pour protéger les élè-

ves et les parents».

Selon un vétérinaire de la place, chaque semaine, ce sont des cas liés aux chiens errants qui sont reçus chez lui. «Ce sont souvent des enfants mordus, des adultes paniqués, ou même des animaux domestiques attaqués». Et ce qui semble être inquiétant selon notre interlocuteur, c'est du fait que beaucoup de ces chiens ne sont ni vaccinés ni suivis. Ce qui augmente d'après lui, le risque de trans-

mission de maladies comme la rage.

Le problème à Kaloum en particulier, c'est la promiscuité. Les chiens errants circulent librement dans des zones très fréquentées, notamment les marchés et les écoles.

«Nous manquons de moyens pour agir efficacement. La vaccination des chiens domestiques n'est pas systématique, et il n'existe pas de véritable programme de contrôle des populations de chiens errants. Pourtant, des solutions existent : la stérilisation, les campagnes de vaccination de masse et surtout la sensibilisation des propriétaires d'animaux.

Ce que je crains le plus, c'est l'indifférence. Beaucoup de gens pensent que c'est un problème mineur, jusqu'au jour où un drame survient. Mais en réalité, c'est une bombe à retardement sanitaire.

Il est urgent que les autorités, les professionnels de la santé animale et les citoyens travaillent ensemble. La lutte contre les chiens errants ne doit pas être perçue comme une simple question animale, mais comme une priorité de santé publique», a-t-il conclu avec un air profondément affligé.

Ibrahima Sory Bangoura

FORUM INTERNATIONAL DE NIANI

Pose de la première pierre du musée de Niani

Ce dimanche 5 avril 2026, le village historique de Niani, jadis capitale du Manding médiéval, a accueilli un forum international consacré à la valorisation des coutumes et traditions ancestrales. L'événement a été marqué par la pose de la première pierre du futur musée national de Niani, sous la présidence du ministre de la Culture et de l'Artisanat, Moussa Moïse Sylla.

Dans son discours d'ouverture, le ministre a exprimé une « immense fierté » et une « profonde émotion » en rendant hommage à ce haut lieu de mémoire. Il a rappelé que Niani fut le cœur battant de l'empire du Mali, gouverné par les grands Mansa, dont Mansa Moussa, célèbre pour son pèlerinage légendaire à La Mecque, et Soundiata Keïta, fondateur de l'empire et héros immortel de l'épopée mandingue.

Le forum a également mis en lumière la Charte de Kouroukanfouga, proclamée après la victoire de Kirina et reconnue par l'UNESCO comme patrimoine immatériel de l'humanité. Pour Elhadj Dramane Keïta, représentant du comité d'organisation, cette rencontre incarne « les valeurs de justice et de solidarité du Manding, qui restent une source d'inspiration pour les



sociétés modernes ».

Durant trois jours, les participants venus de divers horizons ont échangé sur la transmission des valeurs de

travail et d'intégrité à la jeunesse, le renforcement des liens de la diaspora mandingue et la mise en œuvre de projets concrets. La pose de la première pierre du musée

symbolise le début d'une nouvelle étape : faire de Niani un pôle culturel et patrimonial reconnu à l'échelle mondiale.

Yakouba Traoré

IHF TROPHY (U17 ET U19)

Retour triomphal des jeunes championnes à Conakry

L'émotion et la fierté nationale étaient palpables à l'Aéroport international Ahmed Sékou Touré, où une foule enthousiaste s'est rassemblée dans la soirée du dimanche 12 avril pour accueillir les nouvelles héroïnes du handball guinéen.



Au lendemain de leur sacre historique en Bulgarie, les équipes nationales féminines U17 et U19, sacrées championnes du monde de l'IHF Trophy, ont regagné le pays à 21h50, sous les applaudissements nourris de leurs compatriotes. Brandissant fièrement leurs trophées, les jeunes athlètes ont été reçues avec les honneurs dignes de leur exploit.

Le ministre de la Jeunesse et des Sports, entouré de membres de son cabinet, s'est personnellement déplacé pour saluer cette performance exceptionnelle, symbole du dynamisme et du potentiel de la jeunesse guinéenne. Dans une brève déclaration, il a félicité les championnes pour leur détermination et leur esprit d'équipe, tout en réaffirmant l'engagement du gouvernement à soutenir davantage le développement du sport à la base.

Ce doublé inédit (U17 et U19) marque une étape majeure dans l'histoire du handball guinéen et place désormais le pays sur la carte mondiale de cette discipline. Au-delà du sport, cette victoire incarne un message fort d'espoir, d'unité et de persévérance pour toute une nation.

Des scènes de liesse ont accompagné leur arrivée, avec chants, danses et drapeaux aux couleurs nationales, témoignant de la reconnaissance populaire envers ces jeunes championnes devenues en une soirée, de véritables icônes nationales.

Pour le président de la Fédération Guinéenne de Handball, Mamadou Paye Camara « C'est un moment historique pour notre pays. Voir nos jeunes filles monter sur le toit du monde dans une compétition aussi relevée que l'IHF Trophy est le fruit de plusieurs années de travail, de sacrifices et d'engagement collectif.

Ces équipes U17 et U19 ne sont pas seulement des championnes, elles sont devenues un symbole d'espoir pour toute une génération. Elles ont prouvé que, malgré les difficultés, avec de la discipline, de la rigueur et une vision claire, nous pouvons rivaliser

avec les meilleures nations.

Je tiens à remercier les encadreurs, les familles, les autorités sportives et tous les partenaires qui ont cru en ce projet. Cette victoire est celle de toute la Guinée. Mais au-delà de la célébration, cela nous engage davantage : nous devons continuer à investir dans la formation, les infrastructures et l'accompagnement de nos jeunes talents.

Ce n'est pas une fin, c'est le début d'une nouvelle ère pour le handball guinéen. »

Un message fort qui reflète l'ambition de capitaliser sur cet exploit historique pour bâtir un ave-

nir encore plus prometteur pour le handball national.

Selon le ministre de la jeunesse et des Sports, Cellou Baldé « Ce que ces jeunes filles ont accompli est tout simplement exceptionnel. Remporter l'IHF Trophy dans les catégories U17 et U19 est une immense fierté pour la Guinée. Elles ont porté haut les couleurs nationales et démontré au monde entier le talent et la détermination de notre jeunesse.

Leur parcours est un exemple pour tous nos enfants. Il prouve que, avec du travail, de la discipline et un encadrement adéquat, nos sportifs peuvent atteindre les sommets. Le gouvernement prendra toutes les dispositions nécessaires pour accompagner ces talents et renforcer les investissements dans le sport, notamment à la base.

Je rends hommage aux encadreurs, à la Fédération guinéenne de handball, ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué à cette réussite. Cette victoire marque le début d'une nouvelle dynamique pour le sport guinéen. Nous allons continuer à soutenir nos jeunes pour qu'ils aillent encore plus loin. »

Un discours fort, qui traduit la volonté des autorités de transformer cet exploit en levier durable pour le développement du sport en Guinée.

Ibrahima Sory Bangoura

LE VOLLEY-BALL GUINEEN

Une nouvelle ère avec Mamady Kobelé Kéita

C'est un tournant décisif pour le volley-ball guinéen. Après les turbulences de 2022, la Fédération Guinéenne de Volley-ball a tenu son Assemblée générale ordinaire les 28 et 29 mars à Conakry.

Huit membres statutaires et les représentants de dix-sept clubs ont validé les rapports d'activité et financier, amendé les statuts et élu un nouveau bureau exécutif de seize membres, ainsi que les présidents des commissions spécialisées. La présence du ministère de la Jeunesse et des Sports, du Comité National Olympique et Sportif Guinéen, des anciens dirigeants et de nombreux passionnés a donné à cette rencontre une dimension symbolique : celle d'un volley-ball réconcilié et ambitieux.

Le nouveau président Mamady Kobelé Kéita a exprimé sa gratitude et son engagement collectif, affirmant que chaque commission, chaque club et chaque ligue auront un rôle à jouer pour bâtir un volley-ball fort, structuré et compétitif. Il a insisté sur la transparence, la formation et la responsabilisation des acteurs, tout en remerciant le CNOSG et le ministère pour leur accompagnement.

Le président du CNOSG, El Hadj Ben Daouda Nassoko, a



salué une fédération unie et mobilisée, rappelant que le sport est un vecteur de cohésion et de développement et que le volley-ball peut renforcer l'image de la Guinée sur la scène internationale. Le Comité Olympique s'est engagé à accompagner la Fédération dans le respect des textes et la promotion des valeurs olympiques.

Au nom du ministère de la Jeu-

JEUX UNIVERSITAIRES

La 10^e édition lancée

La ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Docteure Diaka Sidibé, a lancé officiellement, le samedi 4 avril 2026, la 10^e édition des Jeux Universitaires de Guinée (JUG 10). La cérémonie s'est tenue à la plage de Camayenne, en présence du recteur de l'université Gamal Abdel Nasser de Conakry.

La 10^e édition des Jeux Universitaires de Guinée se tiendra du 19 avril au 3 mai 2026 à l'université Gamal Abdel Nasser de Conakry. Elle réunira 21 universités publiques et privées autour du sport, de la culture et de l'intelligence académique.

Dans son allocution, la ministre a expliqué que le programme repose sur trois grandes familles de disciplines : football, basketball, athlétisme, cyclisme, et pour la première fois l'esport, symbole d'ouverture à la génération numérique. Il est également question de disciplines artistiques et culturelles. Il y a aussi les Olympiades universitaires dans sept domaines allant des sciences naturelles et médicales au droit, à l'ingénierie, à l'économie et aux mathématiques.

Au-delà des compétitions, Conakry vibrera au rythme d'un carnaval urbain, d'une randonnée citoyenne, de panels thé-

matiques sur les métiers du sport et de la culture, de formations qualifiantes et d'un village culturel permanent pendant quinze jours.

Docteure Sidibé a insisté sur le caractère innovant de cette édition : « Une carte biométrique pour chaque participant, une plateforme numérique de suivi en temps réel... Ces choix traduisent notre ambition de hisser les Jeux universitaires de Guinée au rang d'événement continental de référence », a-t-elle déclaré. Elle a également souligné l'implication des ministères des Sports, de la Communication, de la Sécurité et de la Santé.

La ministre a invité les étudiants à faire preuve de responsabilité et de discipline durant la compétition. Les organisateurs ont, de leur côté, rassuré sur les dispositions sécuritaires prises pour garantir le bon déroulement du tournoi.

Sana Sylla



**Le moment
où tu réalises
que tes projets
sont enfin financés
grâce au CRG.**



CREDIT RURAL DE GUINEE

CONTACTEZ- NOUS 628 55 55 55



Ensemble travaillons pour notre réussite
#Meilleure microfinance 2025

HOROYA
Quotidien national

QHoroya
Journal Horoya
www.horoya.net.gn

POUR VOS ABONNEMENTS

Siège : Dans l'enceinte de la RTG Boulbinet - Kaloum
Tél: +224 664 633 212 / 623 693 886 - BP : 191 Conakry
E-mail : horoya1958@gmail.com

